

# Bienvenue au camping

2



134

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 134  
année : 24 et 25 juillet 2022

Suite du récit numéro 84

## *L'histoire... la suite...*

*Nous retrouvons Lorenzo au camping à fin septembre quand ses parents sont de retour pour l'emmener. Lorenzo avait bien changé en couleur et en maturité. Très vite, il a pris ses dispositions pour aller à son premier stage jusque vers Noël. Comme il a été très motivé, le patron l'a gratifié d'un petit salaire.*

*À Noël, Téofile est chez Lorenzo pour une superbe journée. Il a passé une deuxième journée, puis une troisième avant de retourner chez lui. Lorenzo était très motivé pour les stages suivants, car il avait tout de même trouvé une place. Tout allait vraiment bien, il était bien rassuré de ses choix. Ce n'était pas une voie ordinaire, mais vraiment très intéressante.*

*. . .*

*Après le printemps, l'été est de retour. Lorenzo est bien sûr allé au camping travailler avec Téofile. Cette fois, le temps a passé plus vite, et à la mi-août, Lorenzo est reparti pour commencer sa nouvelle formation. Ils se retrouvent parfois, une fois par mois, mais ils s'appellent tous les dimanches. Le travail de Lorenzo n'a pas trop changé du camping, mais l'ambiance a été complètement différente. La rigueur a été le maître mot de toutes les journées. Il a souvent travaillé avec le patron qui le sermonnait au lieu de l'encourager, mais il lui disait le faire pour le motiver. Les semaines suivantes ont mieux passé.*

En plus, les cours professionnels coupaient en deux ses semaines.

Retourner à l'école ne l'enthousiasmait pas tant, mais il a appris de nouvelles choses, surtout avec les produits à utiliser pour toutes les situations. Ainsi, chaque jour a été une journée de découverte. Le plus fun de la journée était avec les travaux pratiques. Ils allaient sur un chantier pour nettoyer.

Le propriétaire était bien content, mais cela n'avancait pas très vite en quelques heures d'une journée, même s'ils étaient une douzaine. De fait, ils sont allés en plusieurs endroits de la ville pour faire ce même genre d'exercice.

Ils sont même allés plusieurs fois à l'hôpital. Ils sont aussi allés dans un restaurant. Le plus souvent, c'étaient des immeubles de location, avec des appartements à nettoyer. Le plus rebutant a été un logement où une personne âgée était décédée. Il y avait l'ambiance glauque du manque de rangement, puis l'odeur très particulière qu'il fallait supporter. Deux ont été pris de nausées... et c'était bien normal.

Cette nouvelle expérience des cours donnait de la motivation aux étudiants, et ils allaient sûrement être des experts en nettoyage. C'est dans cette ambiance que les cours se sont passés, et c'était vraiment très intéressant. Ils ont encore appris d'autres choses, entre autres, le secourisme et à ne pas paniquer en cas d'incendie... et ça, c'était vraiment très instructif.

...

Les fêtes Noël se sont déroulées comme par le passé, uniquement en famille... et de même avec le passage de la nouvelle année. Pour Téofile, c'était pareil. En fait, il avait un autre travail pour la saison d'hiver, puis un autre pour les trois mois de mars, avril et mai. Dès juin, il est de retour au camping, et c'est la surprise.

De son côté, Lorenzo poursuit sa formation tout tranquillement. Le travail quotidien se passe mieux et les cours sont toujours très intéressants avec de nouvelles visites et quelques heures de nettoyage. Ils sont allés dans une caserne de pompiers et voir qu'un sol glissant peut être très dangereux, puis une autre fois, ils sont allés dans une ferme et là, cela se passe de commentaires.

Lorenzo préférait de loin son travail habituel qui se passait assez bien. Il a, lui aussi, fait de nombreuses visites à nettoyer divers locaux, dont un particulier chez un peintre, un sacré artiste dont les toiles ne valaient que le coup d'oeil qu'ils leur ont donné.

Bref, tout était une question de trouver le bon produit pour enlever les dernières taches. Ce peintre était en quelque sorte le dernier challenge. De quoi décourager d'être artiste ou peintre, car le garage d'un peintre en bâtiment n'était pas mieux comme exemple. Heureusement, d'un certain point de vue, il retournait dans son pays... définitivement.

...

Voilà... vient le temps pour Lorenzo d'avoir ses vacances. Le souci est qu'il est en formation dans une entreprise qui ne cesse pas de travailler durant toute l'année, et il ne peut pas prendre ses vacances en une fois, mais seulement une semaine chaque mois, comme les autres employés pour qu'il n'en manque qu'un seul.

Il faut préciser que le patron ne prend jamais de vacances, sans quoi, il pourrait sans doute fermer son entreprise. Prendre un employé supplémentaire était impossible, trop coûteux.

Alors... aller au camping pour une semaine n'était pas très raisonnable. Lorenzo a appelé Téofile pour le lui dire de vive voix. Téofile comprenait bien la situation de son ami, et il le rassure, il a fait la saison seul pendant plusieurs années, alors... alors, il lui annonce la bonne nouvelle... comme quoi, il n'y avait plus de bungalow 13. Oui, ils avaient adopté la numérotation lettre et chiffre.

Ainsi, Lorenzo est resté à la maison la première semaine. La deuxième semaine, il a pu partir en balade en montagne. La troisième était caniculaire, et il est resté à la maison, avec tous les stores baissés et une activité réduite du côté de la cave.

Pour le travail, la semaine suivante, c'était une torture. Il rentrait à la maison comme s'il s'était douché tout habillé avec un gel à l'odeur de... fenec. Cette semaine a été un vrai calvaire. La suivante a mieux passé, de même que les suivantes, tout l'été.

La dernière semaine de ses vacances a été la récompense de toutes les autres.

Il a pu aller se baigner tous les jours. C'était de vraies vacances, mais ce n'était pas celles qu'il rêvait.

...

La suite de sa formation a été un genre de révision de tout ce qu'il avait appris la première année... autant dans le travail que dans les cours. Toutefois, il y avait de nouvelles expériences en laboratoire pour voir les effets secondaires de l'usage de tous les produits qu'ils utilisent et ceux qu'ils ne devraient pas.

Jusqu'à la fin de l'année, tout allait bien, même à l'entreprise. Lorenzo a eu sa dernière semaine de vacances pour les fêtes. Comme cadeau... quoi ?

Pa: Eh bien, tu veux encore des cadeaux ?

L: C'est la tradition ?

Ma: Mon chéri, tu es un adulte, tu as 20 ans ?

L: Et alors ?

Ma: Alors, c'est fini, les cadeaux ?

Pa: Tu ne gagnes donc pas assez ?

L: Je suis en formation ?

Pa: Et après ?

L: Sans doute que si...

Pa: Eh bien...

...

Eh bien, on sonne à la porte...

Pa: Va donc ouvrir ?

L: Moi ?

...

Ma: Oui ? C'est peut-être un livreur qui t'apporte un cadeau ?

L: Hum...

...

D'après Lorenzo, cette allusion était bien du style de ses parents pour lui faire un cadeau différent. Il espérait alors que ce soit une voiture... mais... mais il n'a pas eu le temps de dire bonjour...

T: Eh, Lorenzo ?

L: Téofile ?? Salut, mon ami ?

T: Salut... et bonnes fêtes ?

L: Merci, euh, mais entre ?

T: Très volontiers ?

...

Lorenzo était bien surpris et très content de revoir son cher ami Téofile qui lui a bien manqué depuis l'été de l'an passé. Ils ont longuement parlé du travail de l'un et de ses cours pour Lorenzo, et de son été au camping pour Téofile et de son autre emploi d'hiver... ce qui les a amenés à l'heure de l'apéritif puis à celui du repas.

Tout en mangeant, les humeurs du pays ont été passées en revue. L'après-midi a commencé avec un temps de repos, puis une balade dans le froid de l'hiver...

T: Je n'aime pas quand il fait trop froid...

L: Je n'aime pas quand il fait trop chaud...

T: Oh, moi non plus...

L: Comment as-tu fait cet été ?

...



T: Comme d'habitude, torse nu, et je te rappelle que le terrain du camping est couvert d'arbres ?

L: Oui, je le sais bien, mais il devrait faire chaud sous les arbres, même à l'ombre...

T: Oui, c'est vrai, mais on ne travaille pas comme en ville, c'est l'été, c'est les vacances...

L: Oui, pour les autres...

T: Oui... et je crois qu'il y a eux plus de vacanciers qui sont restés plus longtemps...

L: J'ai hâte d'y retourner ?

T: Tu vas venir à fin juin alors que moi, je serai là depuis un mois...

L: Oui, je sais...

T: Et alors cette formation ?

L: Je serai concierge diplômé ?

T: On ne dit plus concierge ?

L: Oui, je sais... agent d'entretien de surfaces...

T: Exact... tu seras donc mieux payé que moi ?

L: Pourquoi ?

T: Parce que tu as un diplôme différent de moi...

L: Ah... tu m'en vois navré... je ne savais pas...

T: Peu importe, tu m'apprendras des choses...

L: Je doute t'apprendre des choses qui serviront au camping ?

T: Hum... c'est bien possible...

...

L: Tout ce que j'ai appris me servira dans un emploi d'agent d'entretien de surfaces... mais pas au camping...

T: Et que vas-tu faire entre novembre et juin ?

L: Hum... je n'y ai pas réfléchi...

T: Si toutefois, ça fait sept mois où tu reçois toujours des factures, et tu vis et tu manges tous les jours...

L: Oui, c'est vrai...

T: Si tu veux, je contacte l'entreprise où je travaille...

L: Je veux bien...

T: Tu vas prendre ma place...

L: Pourquoi ça ?

T: Tu as plus de connaissances que moi...

L: Alors, ne le fais pas, je me trouverai  
un autre emploi...

...

Et les voilà de retour à la maison. Ils ont pu se réchauffer avec un bon thé et une douceur.

Avec les parents, l'ambiance est familiale et ils ont parlé des parents de Téofile...

Pa: Et tes grands-parents ?

T: Oh, on s'écrit de temps en temps...

Ma: Tu ne vas pas les voir ?

T: Si ? Une fois dans l'année, au printemps,  
parce que je travaille près de chez eux...

Ma: Alors, c'est bien...

Pa: Bien...

Ma: Euh, tu es encore là, Téofile, pour le souper ?

T: Oui, si cela ne dérange pas ?

Pa: Allons... tu sais bien que tu peux rester autant  
que tu veux...

...

Les parents sont donc allés à la cuisine... enfin...  
c'est ce que l'on suppose...

T: Alors, Lorenzo, puis-je rester... un peu ?

...

L: Ha ? Parce que tu penses que je vais te laisser repartir ?

T: Il le faudra bien ?

L: Oui, mais seulement le 3 janvier de l'année prochaine ?

T: Cela me convient ?

L: C'est que c'est loin, l'année prochaine ?

T: Oh ??

L: Ah, bin, oui ?

T: Hum... 9 jours ?

L: Ah ? Si peu ?

T: 9 jours avec toi, ce sera un bon rattrapage ?

L: Oui, mais le compte n'y est pas ?

T: Il ne le sera jamais... comment rattraper un été ?

L: Un été ? Et tout le reste ?

T: J'ai bien une petite idée...

L: Celle à laquelle je pense ?

T: J'espère que oui...

L: Moi aussi...

...

Le programme de la télévision allait aussi... pour le moment.

...

Ainsi, neuf jours ont passé tranquillement.

Les gars se levaient vers neuf heures et retournaient à la chambre vers les neuf heures du soir, comme si le chiffre neuf avait été une référence.

Comme c'était bon de se retrouver. Ils ont souvent joué à de nombreux jeux. Ils sont allés faire les courses.

Ils ont pu conduire la voiture, ce qui fait dire que Lorenzo aimerait bien passer son permis. Les journées ont été courtes, mais longues en activités diverses. Et quand la neige était là, c'était bien le meilleur moment pour jouer dehors et déblayer le chemin d'accès...

T: Et dire qu'on ne verra jamais ça au camping ?

L: Va savoir ??

T: Avec le réchauffement climatique ??

L: Oh, mais s'il fait plus chaud en été, il peut aussi faire plus froid en hiver ?

T: Hum... je ne sais pas...

...

L: J'ai dit froid... pas forcément avec de la neige ?

T: Oui... bon, je ne suis pas spécialiste...

L: Moi non plus...

T: Mais je vois que tu as bien appris à déblayer la neige ?

L: Oh... fiche-toi de moi ?

T: Oui, et j'en profite ?

L: Attends, ce soir ?

...

. . .

Finalement, la période de ces neuf jours a été trop courte. Téofile est reparti travailler... Lorenzo aussi. Comme ils vont se retrouver à fin juin, il n'était pas nécessaire qu'ils se revoient avant... surtout que Téofile s'en va plus loin pendant trois mois, du côté de chez ses grands-parents.

. . .

Au printemps, Lorenzo a pu passer son permis de conduire. En fait, c'était le dernier cadeau de ses parents puisqu'ils ont payé les frais. Lorenzo n'a pas eu trop de peine. Il a passé la pratique sans trop de souci. Le code a été plus délicat.

À la fin mai, Lorenzo pouvait conduire la voiture de ses parents. Il lui reste alors un gros mois de travail. Il est responsable d'un stagiaire, et un jour, ils ont travaillé ensemble...

G: C'est chouette de travailler avec toi...

L: Pourquoi ça ?

G: Le patron est un peu...

L: Oui, c'est vrai, mais il est bon dans ce qu'il fait... quand j'ai commencé, j'étais avec lui, et je me suis demandé ce que je faisais là, parce qu'il me prenait pour un ignorant, et comme il a vu que je connaissais mon affaire, il a été plus gentil, mais je dois aussi dire qu'il avait bien raison de me prendre comme il l'a fait pour me motiver...

G: J'ai de la motivation...

L: Je le vois... et il en faut encore plus pour certaines choses... c'est mieux que je ne te raconte pas...

G: Je verrai ça...

L: C'est surtout dans les cours... en fait, tu iras avec tes camarades sur des chantiers et tu verras...

G: Oh, mais c'est chouette, ça ?

L: Oh, pas toujours...

G: Bon, je verrai...

L: Bien, finie, la pause ?

G: Eh, y a aussi des filles ?

L: Bien sûr ?

G: Génial ?

- L: Si tu te cherches une petite amie, je ne sais pas si c'est la bonne méthode...
- G: Hum... je verrai...
- L: Tu en as une ?
- G: Oui et non... c'est une bonne copine...
- L: C'est déjà ça...
- G: Et toi ?
- L: Oui...
- G: C'est cool, hin ?
- L: Ce serait cool d'arrêter de parler et de bosser ?
- G: Oui, pardon...
- L: Si tu vas avec le patron, tu verras... tu n'auras pas le temps de bavarder avec lui en travaillant...
- ...

Lorenzo a tout de même bien aimé cette journée. Il s'est vu le premier jour de sa formation, et il n'a pas eu droit à l'apprenti de dernière année, mais bon, ce n'est pas négatif.

Et le mois de juin s'est bien passé, mis à part la semaine d'examens. Le plus dur a été les jours des travaux manuels, avec des travaux d'entretien très coriaces, et une idée lumineuse lui est venue... il se rappelait du cours sur les produits dangereux... pour réussir l'opération à coup sûr, il fallait utiliser deux produits en même temps... et il a été, paraît-il, le seul à effectuer l'opération de cette manière et avoir un sol nickel ?

Ça lui a valu une mention ?

Ainsi, Lorenzo est maintenant diplômé agent d'entretien de surfaces... et avec mention ?

Son patron l'a gratifié d'un mois de salaire pour le féliciter. Lorenzo l'a grandement remercié, et il souhaite que le nouvel apprenti soit tout aussi bon que lui.

Lorenzo est ensuite rentré chez lui, simplement, et fier de son diplôme. Il l'a tout de suite posé sur la table de la cuisine, puis il est allé se changer et prendre une bonne douche, comme toujours quand il rentre de son travail, surtout en été.

Plus tard, quand ses parents sont de retour, c'est un peu la fête. Les parents sont fiers de leur fils, même s'il n'est pas comme ils l'espéraient et qu'il n'a pas un emploi de classe habituelle. Agent d'entretien de surfaces est tout de même digne d'un gars de 21 ans...

Ma: Bien... il te faut un emploi, maintenant ?

L: J'en ai un, Maman ?

Ma: Ah oui ? Tu nous as caché ça ?

L: Mais non ?

Ma: Eh bien quoi ?

L: Mais, Maman, je retourne au camping ?

Ma. En vacances ?

L: Mais non ? Je vais travailler avec Téofile ?

Ma: Mais tu étais sérieux en disant ça ?

L: Bien sûr ?

Ma: Ah...

L: Tu as l'air déçu ?

Ma: Y a de quoi ? Avec ce beau diplôme... tu mérites mieux qu'un camping ?

L: Bien sûr, et je vais me chercher un travail pour la période de novembre à juin... et ce ne sera pas du camping ?

Ma: Oui, c'est sûr...

L: Il me faudra sans doute une voiture, mais avec ce que je vais gagner et mes économies, cela devrait faire l'affaire...

Pa: S'il te faut 1'000.- on peut encore faire cet effort...

L: Merci, et je vous les rembourserai ?

Pa: On verra ça...

L: Oh, mais pour tout ce que je vous ai coûté aussi ?

Ma: Allons donc... ce n'est pas nécessaire... tu es notre fils...

L: J'aime à vous l'entendre dire, parce que je connais des parents qui ne sont pas comme ça...

Pa: On n'est pas des bêtes, on ne va pas te chasser parce que tu es grand ?

Ma: On va garder ta chambre... tu reviens quand tu veux ?

L: Merci, Maman, Papa...

...

En soirée, Lorenzo a préparé ses affaires pour cinq mois de travail et de vacances, car il espère bien bronzer comme chaque fois qu'il est allé là-bas. Il a vérifié deux fois son sac. Il était si content d'y aller qu'il n'a même pas appelé Téofile. Il voulait surtout lui faire la surprise de lui montrer son beau diplôme.

...

Le lendemain, les parents emmènent leur fils en vacances... En fait, ils retournent une nouvelle fois là-bas, au camping au bord de la mer.

Les parents vont y rester quelques jours... et Lorenzo va y travailler.



Il est heureux d'y retourner et surtout de faire la surprise à son ami qui doit bien l'attendre. Il s'y voit déjà, il se l'imagine de ses souvenirs et il a hâte d'y être qu'il en rêve... ouh... la voiture s'arrête...

Ma: Ça va, mon chéri ?

L: Moyen... j'ai dormi...

Ma: Tu es tout pâle...

L: Oui, je suis tout rebouillé...

Pa: Allons nous balader dans cette forêt...

L: Oui, très volontiers...

...

La balade a remis Lorenzo en état qu'il était pressé de repartir.

S'il était pressé, il faut toujours autant de temps pour y aller. Il faut même plus de temps si l'on tombe sur un bouchon et qu'il faut alors prendre son mal en patience.

Avoir un accident sur la route des vacances, c'est un comble de malchance... et malheureusement, cela arrive plus souvent qu'on ne le pense, et parfois, c'est grave. On ne parle pas de ces gens qui prennent des risques pour aller en montagne faire des escapades où ils chutent... Eh bien, puisqu'ils ont pris des risques, qu'ils assument ?

C'est donc avec une heure de retard qu'ils arrivent enfin. Ils peuvent se parquer facilement.

Il y a comme un air de changement ou de changements...  
pourtant, rien ne semble avoir été déplacé. L'accueil est  
pareil, mais le personnel est différent.

Après avoir pris un petit bungalow, les parents peuvent  
s'y rendre. La numérotation ayant changé, il était plus  
facile de dire que le bungalow loué était le douzième.  
Devant, le bungalow BH, Papa arrête la voiture.  
Lorenzo descend et prend son sac.  
Puis ils se donnent rendez-vous plus tard.

Lorenzo s'approche du logement, mais il voit alors  
qu'il est occupé par des vacanciers. Il s'en excuse.  
Il est pourtant certain de ne pas s'être trompé.  
Il retourne vers l'accueil et il appelle Téofile...

L: Allo ? Vous êtes du service technique ?

T: Oui, c'est ça...

L: J'ai un gros problème ?

...

T: Mais... c'est toi, Lorenzo ?

L: Oui, c'est moi ? Salut, travailleur ?

T: Salut, vacancier ? Où es-tu ?

L: Je suis allé au bungalow 13... euh, BH,  
mais il est loué ?

T: Bin oui ? Surprise ?

L: Quelle surprise ??

T: J'ai mon propre bungalow ?

L: Ah oui ? Où es-tu ?

T: Je viens te chercher... va à l'accueil et  
attends-moi...

L: D'accord ?

...

En retournant à l'accueil, il voit un peu partout quelques changements d'ordre esthétique, et la numérotation qui a changé pour une lettre et un chiffre... et de jolis lettres et chiffres, dont les cinq sont tous en rouge.

À l'accueil, Lorenzo attend... près de dix minutes... et il voit arriver Téofile sur un engin de genre quad, mais qui ne fait pas de bruit...

L: Eh, hé, Téofile, qu'est-ce que c'est que ça ?

T: C'est mon nouvel engin ? C'est mieux que le quad et en plus, il ne fait pas de bruit ?

Il est électrique ?

L: Eh bien... félicitations ?

T: Je n'y suis pour rien ?

L: Alors, où loges-tu ?

T: Pose ton sac, je t'y emmène ?

L: Cool ? Tu m'apprendras à le conduire ?

T: Bien sûr ?

...

L: Où allons-nous ?

T: Surprise... et ce n'est pas tout...

L: C'est un nouveau coin ?

T: Oui, et nous, les employés, nous y avons nos quartiers ?

L: Ah, c'est derrière l'accueil et le parking ?

T: Bien vu ?

...

T: Et voilà...

L: Ouah ? C'est joli ?

T: Oui, c'est tout neuf, alors, il faut faire attention ?

L: Génial ?

...

T: Le bungalow 3 est le mien... le nôtre ?

L: Trop bien ?

T: Oui, c'est très bien...

...

Téofile emmène Lorenzo... Tout est propre, c'est un nouveau lotissement construit exprès pour les employés. De fait, le restaurant a une deuxième salle à manger...

L: Ce n'est pas du luxe...

T: C'était nécessaire, en effet, et c'était plus simple de créer ce lotissement et ne pas agrandir le restaurant...

...

En face des places de parc, les habitations se suivent un peu comme au temps des villages des mineurs, sauf que la taille est bien différente. Un petit Perron présente chaque porte. Téofile ouvre alors la porte...

L: Il n'y a plus de terrasse ?

...

L: Ouah ? C'est... grand ?

T: Oui, un peu... alors, ici, cuisine... ici, la salle d'eau, douche et machine à laver... et là... en haut, la chambre...

L: Génial ?

T: Et donc, en bas... le salon avec la terrasse ?

L: Alors là... c'est du grand luxe ?

T: Oui, c'est trop génial ?

L: Eh bien ? C'est beau ?

T: Tu imagines bien que nous sommes des privilégiés ?

L: Pourquoi ça ?

...

T: Parce que dans les autres, le salon est aussi une chambre... et ils sont quatre à se le partager ?

L: Et la terrasse... ouah ? Alors là...

T: Et regarde au-dessus ?

...

L: Quoi donc ?

T: Les parois... personne des voisins ne peut nous voir ?

L: Et la vue ?

T: La meilleure ?

L: Hum...

T: Mais je n'y suis pour rien ?

L: Je le sais bien...

T: Bien, nous aurons le temps de nous prélasser plus tard... regarde... c'est le nouveau plan du camping, nous sommes ici... et tout ceci, est un nouveau quartier ?

...

L: Ouah ? Ça fait combien de bungalows ?

T: Une douzaine... vient, je vais t'y emmener...

ah... il ne faut pas que j'oublie de te donner des clés...

L: Merci...

T: Le bungalow, la clé de service et celui du quad...

L: D'accord...

T: Allons-y, je te laisse fermer...

L: Ça marche ?

...

Lorenzo était très content de ce nouveau logement.

Aucun vacancier ne viendra les déranger...

T: Eh bien ?

L: Quoi ?, je viens avec toi ?

...

T: Mon quad est le numéro 3 et le tien est le numéro 6 ?

L: Euh... tu veux dire que...

T: Oui ? Grimpe sur celui d'à côté et suis-moi ?

L: Euh... oui, mais explique-moi comment conduire ?

T: Tu as passé ton permis ?

L: Oui ?

T: Eh bien, tu sais conduire ?

...

Là, Téofile pousse Lorenzo... qui descend.

Téofile recule, et il s'apprête à partir alors que Lorenzo l'a regardé... Téofile lui fait signe de se presser... alors Lorenzo grimpe sur le quad, il plonge la clé dans la serrure qu'il fait tourner, mais rien ne se passe, logique...

Téofile lui crie : " levier de vitesse et accélérateur "...

Lorenzo repère les deux pédales et le levier de vitesse qui possède trois points : D - P - R.

Il le tire de P à R, puis il presse l'accélérateur...

Le quad fait un méchant déplacement vers l'arrière...

Téofile se met à rire ?, et il fait un grand signe de le suivre. Il s'en va.

Lorenzo est un peu paniqué, il reprend les commandes et il arrive à manoeuvrer, et finalement, il suit Téofile.

En fait, c'est tout simple de conduire... il faut juste être tout doux avec l'accélérateur.

...

Ainsi, ils ont fait le tour du camping pour arriver enfin dans le nouveau quartier, et devant un des bungalows, ils se sont arrêtés...

T: Alors ?

L: Trop cool, ce quad ?

T: N'est-ce pas que tu savais le conduire ?

L: Oui, mais une petite instruction aurait été parfait...

T: Allons, tu es là et le quad n'a pas une égratignure ?

L: Oui...

T: N'oublie pas de lui brancher un câble quand le niveau des batteries est bas... là, c'est vert, c'est plein... vers 30%, le niveau devient orange, il vaut mieux le remettre en charge, mais il peut tenir et faire le tour du camping... mais après, le niveau vient dangereusement rouge et il te faut le recharger en urgence...

L: D'accord, j'ai bien compris...

T: Viens... je te montre où se trouve le câble... il est là, il fait cinq mètres... il faut le sortir en entier et le brancher sur la borne qui est en face de la place de parc... et il y a quatre bornes dans le camping... et une au local technique, c'est le même système... tu déverrouilles la prise avec la clé technique... la charge est automatique... Si tu dois repartir, tu débranches le câble, tu refermes la boîte, tu ranges le câble...

L: D'accord, je vais m'en sortir...

T: Comme il y a plus de bungalows, nous ne travaillerons plus ensemble, sauf sur des cas particuliers, donc, la réception pourra t'appeler et te donner des instructions... le local technique n'a pas changé, il y a tout ce qu'il faut...

L: Et je peux t'appeler si toutefois ?

T: Bien sûr, et moi aussi... je donnerais tes coordonnées  
au bureau...

L: Euh, oui, mais mon téléphone...

T: S'il est compatible, pas de problème...

L: Comment savoir ?

T: Tu l'as ici ?

L: Oui...

T: Il faudra le montrer à l'accueil pour le prendre  
en photo au cas où tu le perds... et il te faut  
mettre un code d'accès, sans quoi,  
tu ne le reverras jamais ?

L: D'accord... et est-il compatible ?

T: Oui... j'ai activé le protocole et j'ai mis le code...

L: Ça coute cher, les communications ?

T: Rien du tout, ça passe par le wifi ?

L: Ah, oui, trop bien ?

T: Voilà... je vais t'appeler...

...

L: Ça sonne ? Merci ?

T: Rappelle-moi, comme ça, j'aurai ton contact dans  
mon téléphone... on fera pareil à la réception...

L: D'accord...

T: Bien... on va finir le nettoyage des trois derniers  
bungalows...

L: Mais je n'ai rien...

T: On va faire ça ensemble... exceptionnellement...

...

Et voilà que le travail commence pour de bon pour Lorenzo. Il était content d'être là et avec Téophile, mais tout de même un peu inquiet de savoir qu'il va être seul pour travailler, dès demain... mais rassuré de pouvoir appeler au secours en cas de pépin.



Ainsi, en fin d'après-midi, les trois derniers bungalows des douze nouveaux étaient prêts à être loués.

Ils sont retournés au local technique pour rapporter le matériel et le ranger. En effet, rien n'avait changé, ici. Ensuite, ils sont allés à l'accueil pour faire enregistrer Lorenzo dans les règles de l'art et prendre les références de son téléphone et lui ajouter les coordonnées nécessaires. Quant aux autres employés, cela pourra sûrement se faire plus tard, si besoin ou si c'est nécessaire.

En soirée, les gars sont allés manger avec les parents de Lorenzo dans la nouvelle salle du restaurant. C'était bon de se retrouver pour manger tous ensemble.

En fin de soirée, les gars sont de retour au bungalow 3...

L: Ah, quelle journée ?

T: Oui...

L: Je sens que je vais bien dormir...

T: Tant mieux, tu seras en pleine forme demain matin pour ton premier jour...

L: Quel sera le programme ?

T: C'est le début de la saison, alors, ce sera un peu calme...

L: Bon, ça me va aussi...

T: Dis, garde bien sur toi ton téléphone ?

L: Oui, pas de problème...

T: Et puis, le quad, c'est pour le travail pas pour les balades personnelles...

L: Dommage, mais je suis d'accord...

T: Au local technique, il y a des vélos...

L: À propos de balades, est-ce que l'on ira à la plage ?

T: Sur les rochers, tu veux dire ?

L: Oui...

T: Sans doute... demain, dimanche sera notre première escapade...

L: Génial ? Mais pourquoi devrais-je être en pleine forme ?

T: Oh, excuse-moi, j'ai dit ça à propos du travail, j'avais oublié que l'on est samedi... tu penses, je suis ici depuis un mois ?

L: Oui, je comprends... et as-tu et des choses extraordinaires à faire ?

T: Pas encore, mais l'été passé, deux fois...

L: Excuse-moi de ne pas être venu...

T: Ce n'est pas ta faute... tu avais ton travail, ta formation et c'était bien plus important ?

L: J'avais bien envie de venir...

T: Tu peux te mettre en petite tenue, y a pas de problème...

L: Oui... il faut que je m'habitue...

...

T: Bien sûr, bien sûr... ne t'endors pas ici, hin... bon, je vais préparer des lunches pour demain et de quoi nous baigner...

...

Téofile a donc préparé des linges de bain et la crème solaire, et de quoi manger et garder au frais les boissons, et suffisamment pour une journée.

Après ça, Téofile est retourné vers Lorenzo qui dormait. Il l'a bien sûr réveillé pour l'emmener à l'étage.

...

Dimanche. Deuxième et dernier jour de vacances pour Lorenzo. Ils se sont levés et ils ont déjeuné.

Après, ils ont pris leur matériel et ils sont allés au local technique... pour ensuite, prendre un sentier qui les a emmenés dans la forêt épaisse et directement à leur endroit favori. Le palais des rochers n'avait pas changé. Ils ont laissé leur matériel à l'ombre, puis ils se sont installés au soleil à se badigeonner de crème.

Pendant deux heures ils sont restés ainsi tranquilles au soleil. Puis ils sont allés se baigner un moment avant de retourner vers la zone d'ombre. Ils ont bavardé de leur été d'il y a deux ans. C'était trop bien. Ils espèrent bien que cet été soit tout aussi bien, sauf pour ce qui est des ennuis techniques dégueulasses...

T: C'est vrai que cela peut se reproduire, parce que l'installation est restée pareille, mais les vacanciers reçoivent une information explicite sur le fait qu'ils ne doivent strictement rien jeter dans les toilettes...

L: C'est bien...

T: La semaine passée, j'étais à l'accueil quand de ces gens sont arrivés, et à cette annonce, je pensais qu'ils allaient repartir, et la femme a eu une exclamation... "Qu'est-ce que vous croyez !?"... comme si ça ne leur était jamais arrivé...

L: Oui, eh bien, moi, je peux te le confirmer... pendant que j'étais en formation, nous sommes allés deux fois dans un immeuble pour aider le concierge à nettoyer le sous-sol après que les égouts se soient bouchés pas la volonté du Saint-Esprit ?

T: C'était comme ici ?

L: Non, pire, parce qu'il y avait de l'eau sale dans le sous-sol, et il a fallu nettoyer et faire partir l'odeur... tu penses bien que quand nous avons fait cela, j'ai pensé à notre aventure...

T: J'imagine...

...

À la suite de cette aventure, ils ont mangé... toujours n discutant de choses et d'autres plus joyeuses avec le soleil et la plage...

L: Est-ce qu'il y aura des animations ?

T: Oui, comme toujours, mais nous, on s'occupe de les montrer, après, ce sont des animateurs qui gèrent... oh, l'an passé, une pimêche de mode est venue incognito... et elle est restée trois jours ?

L: Pas plus ??

T: Non, parce que plusieurs personnes l'ont reconnue, alors, elle est repartie ?

L: Ha ? Et t'en as d'autres des comme ça ?

T: Non, désolé... je ne demande pas qui sont les gens qui viennent et s'en vont quand je vais récupérer les bungalows...

L: Et pas de gars ?

T: Un comme l'autre, là ?

L: Oui...

T: Non... je ne l'ai même pas revu alors qu'il avait dit qu'il reviendrait...

L: Quel touriste ?

T: Oui... tu as bien trouvé le qualificatif...

...

Ils ont tant et tant bavardé que les heures ont passé.

Ils sont allés se baigner plusieurs fois et ils sont restés au soleil dès la fin de l'après-midi pour espérer bronzer. Pour Lorenzo, cela ne se voyait pas encore, mais après un mois ici, Téofile avait déjà une petite teinte avec une certaine zone claire.

Quelques heures ont passé comme ça, et c'était drôlement bon.

Ils sont partis au début de la soirée pour rentrer avant la nuit alors qu'il faisait déjà sombre en forêt, mais Téofile connaissait bien le sentier.

À la maison, ils se sont douchés avant de prendre un encas frais sur la terrasse. Il faisait bon, car seul le soleil du matin avait réchauffé les lieux pour ensuite ne laisser que de l'ombre à cause des protections de séparation et du store.

L'orientation était donc parfaite, sauf pour le premier lot qui a plus de soleil. Il faut dire les bungalows sont alignés comme une banane. Cette fin de soirée a été très calme...

L: On n'entend rien du camping...

T: C'est à cause de la forêt, mais s'il y a des animations, on les entendra...

L: Ils ont été construits cette année ou l'an passé ?

T: Ce printemps, et j'ai été bien surpris et content de m'installer ici...

L: Tu savais donc que j'allais revenir ?

T: C'était convenu ?

L: Oui, mais... non, tu as raison, je me devais de revenir...

T: L'été passé, j'étais au 13 puis au BH... parce que nous avons changé tous les numéros la première semaine que je suis arrivé...

L: C'était bien, en bas, mais je préfère ici...

T: Moi aussi...

L: On devrait aller se coucher, demain est mon vrai premier jour...

T: Oui, tu as raison, soyons raisonnables ?

...

Et donc, ils sont allés se coucher et ils ont bien dormi.

...

Lundi. Réveil de bonne heure pour apprécier le calme et déjeuner tranquillement. Puis ils sont allés au local technique faire le point. Ils n'avaient rien de spécial à faire. Alors, ils ont joué aux cartes en attendant... et c'est vers neuf heures que Lorenzo est sollicité.

On s'inquiète d'abord de savoir s'il a passé un bon dimanche, puis une bonne nuit, ensuite, sachant qu'il n'y a pas grand-chose à faire, on lui propose de guider les arrivants vers leur bungalow.

Lorenzo accepte avec l'accord de Téofile...

T: Pourquoi pas ? Autant faire cela que ne s'occuper de rien ?

L: Je vais y aller, mais comment dois-je faire ?

T: Tu les guides simplement jusqu'à l'emplacement...

L: Et je leur fais visiter ?

T: C'est inutile ?

...

L: Bon, j'y vais...

T: Attends...

L: Oui...

T: Si c'est la première fois qu'ils viennent, tu peux leur montrer... et insistes bien sur les stores en cas de vent et la cuisine qu'ils doivent garder propre...

L: Bonne idée ?

...

C'est ainsi que le travail de Lorenzo a débuté. Ses premiers clients étaient Hollandais. Il leur a dit parler le français, un peu d'anglais et un tout petit peu d'allemand... Ainsi, ils se sont compris. Ils étaient contents de voir un jeune gars au service.

Lorenzo ne voulait pas trop en ajouter... et il leur a souhaité un agréable séjour.

De retour au local, Lorenzo a fait son rapport à Téofile, puis ils ont repris leur jeu de cartes... Plus tard, trois autres appels pour Lorenzo... et c'est tout ce qu'ils ont fait de tout le matin.

L'après-midi, ils sont allés en balade à la plage. Lorenzo a vu qu'elle n'avait pas changé. Il a croisé ses parents et ils sont restés deux heures en leur compagnie. Lorenzo a eu un nouvel appel pour de nouveaux clients. Ils sont repartis.

À l'accueil, personne ne les attendait... et pour cause, les vacanciers étaient de ceux déjà venus, sauf la dame qui accompagnait le monsieur, ce qui fait que le monsieur n'avait pas besoin d'attendre.

Ils sont retournés au local...

L: J'espère que ce ne sera pas tout l'été comme ça ?

T: Je ne pense pas... le weekend qui vient, il va y avoir des changements...

L: Oui, mes parents...

T: Pas seulement... ceux qui sont restés pour le premier mois s'en vont...

L: Est-il possible de déjà savoir combien ?

T: Oui, en demandant à l'accueil...

L: Hum... pas la peine de les déranger, alors...

...

T: On peut faire autrement...

L: Comment ?

T: On fait la liste de tous les bungalows et on mentionne ceux qui sont occupés...

L: Cela ne va pas nous aider ?

T: Mais après, on va voir le site internet du camping et on compare les disponibilités... ainsi, on saura qui s'en va ?

L: Oui, c'est faisable, mais ce serait bien que l'on ait accès aux locations... je veux dire aux dates réservées...

T: Je comprends ton souci...

L: C'est juste pour savoir ce qui nous attend...

T: Oui, mais bon... même si tous les vacanciers allaient partir ce weekend prochain, nous ne serions que deux à faire le ménage...

L: Hum... mouais... bon, peu importe, c'était une idée comme ça, mais bon, cela ne nous avance pas à grand-chose...

...

L: Oh, dis, j'ai une question...

T: Demande ?



L: Est-ce déjà arrivé que le locataire qui doit partir ne soit pas parti à temps ?

T: Bien sûr ? Mais il y a deux ans, c'est arrivé deux fois ?

L: Ah bon ? Avant que je sois arrivé, alors...

...  
T: Euh... je ne sais plus, c'est possible, et de toute façon, c'était les deux fois pour ma pomme ?  
Le premier était seul, je l'ai engueulé, aïe, aïe, aïe...

L: Il est parti ?

T: Je l'ai mis à la porte ? J'ai pris ses affaires et je les ai mises sur la terrasse ?

L: Ha ? Comme moi avec mes parents ?

T: Quand ça ?

L: Bin, y a deux ans, quand on est venu ?

T: Ah oui ? Tu ne m'as pas dit ?

L: J'étais trop préoccupé par le travail, et puis, c'était mes parents et ils avaient encore une bonne heure de vacances...

T: Ah, ça, ça ne se fait pas, mais bon... le délai est à midi...

L: Mouais, et l'autre ?

T: L'autre... ah, oui... c'était des gens très bien, toujours habillés chic...

L: Et tu les as aussi renvoyés ?

T: Bien sûr, et je les ai aidés, mais avant, j'ai parlementé avec ceux qui allaient reprendre, et je leur ai dit un truc du genre que Madame s'était blessée et qu'elle avait de la peine à marcher et ranger, et que son mari n'avait jamais fait cela...

L: Et ç'a passé ?

T: Oui, bien sûr... et ils m'ont même donné un billet pour les avoir aidés...

L: Hum... et il y en a beaucoup des comme ça ?  
 T: Beaucoup, non, et il y a déjà un couple... au 32 ?  
 L: Ah, ha, ha ? Je me marre ?  
 T: Quoi ? Tu les connais ?  
 L: Au 32, ce sont mes parents ? Et puis, ce n'est plus  
 le 32, mais le D5 ?  
 T: Ah, bon ?  
 L: Oh, ça, va, hin...  
 T: Je te taquine... faut bien passer le temps...  
 L: Oui, tu as raison...  
 ...

Lorenzo a eu un autre appel pour un nouvel arrivant.  
 Téofile a eu un appel pour un petit problème technique...  
 une lampe qui a cessé de fonctionner. Le problème était  
 de savoir comment la changer.

La soirée est restée tranquille à la maison.  
 Comme ils sont atteignables et motorisés, ils sont vite  
 sur place. Il n'y a rien eu de spécial, et ils ont bien  
 profité de cette soirée sur la terrasse.

...

Dès le lendemain, le premier départ s'est opéré.  
 Téofile avait donc du travail et Lorenzo aussi pour  
 d'autres arrivants et une autre panne de lampe.  
 Il a dû appeler Téofile pour savoir comment réparer.  
 Ils peuvent ainsi dire qu'il leur faut commander  
 des ampoules de réserve ou d'un autre type.

Le souci est la quantité, car un grand nombre ont été  
 posées ou remplacées au printemps.  
 C'est bien joli, la technologie...

Téophile a tout de suite fait un rapport à la direction, et il a passé commande d'ampoules compatibles. L'autre problème est que les nouvelles ampoules coutent beaucoup plus cher que les anciennes à filament.

En soirée, alors qu'ils sont tranquilles sur la terrasse, ils en profitent pour lire et parfois pour encore jouer aux cartes. Ils ne voulaient pas de télévision, même pour rester au courant des ignominies du monde...

L: Ne pourrait-on pas avoir d'autres jeux ?

T: Bien sûr ?

L: Est-ce que tu en as ?

T: J'ai un Scrabble, mais il manque une pièce...

L: Connais-tu le jeu de billes ?

T: Oui... mais ce n'est pas très passionnant, pas plus que les osselets... et si c'est ramasser toutes les billes de l'autre... es-tu fortiche à ce jeu ?

L: Est-ce que l'on parle du même jeu ?

T: Ma foi, les billes... c'est comme la pétanque ?

L: Ah, je vois ? Non, je ne pensais pas à ce jeu, moi...

T: Lequel, alors ?

L: En fait, avec des pièces de montage, on réalise un circuit de billes qui roulent et tombent dans les bidules qui bougent, qui tournent, etc...

T: Je ne connais pas, désolé, mais il se peut que j'aie déjà vu ça sans que cela m'intéresse...

L: Il faut de la place si on fait de grands circuits et comme le séjour est un peu vide, je me disais que ce serait bien... ou alors un circuit de petites voitures, mais je ne sais pas si ça t'intéresse...

...

T: Encore moins... faire tourner une petite voiture sans cesse sur un circuit fixe, cela n'a rien de gratifiant, pas plus qu'un train, sauf si c'est un immense circuit sur plusieurs étages, mais alors, c'est vite cher ?

L: Oui, j'ai déjà vu ça, et le prix m'a refroidi... mais le circuit de billes n'est pas si cher... il a plusieurs boîtes... la base est environ 80.- et les autres varient, elles sont des compléments de jeu avec des tourbillons et je ne sais quoi encore...

T: Je veux bien me laisser tenter... c'est vrai qu'il y a de la place... mais peux-tu me montrer ce jeu ?

L: Oui, je peux essayer... passe-moi ton téléphone pour aller sur internet...

T: Tu peux aussi aller avec le tien ?, avec le wifi ?

L: Mais oui, c'est vrai, suis-je bête ?

T: Mais non, je te rassure...

...

T: Alors ?

L: Je ne me souviens pas du nom...

T: Cherche donc un circuit de billes si c'est bien ça ?

L: Oui... ah, mais je vais trouver en prenant les images...

T: Oui, sûrement ?

L: Trouvé, évidemment ?

...

L: Voilà, c'est ça...

...

T: Ah, oui, je comprends tout le souci de construire le circuit...

L: Et avec... disons trois boîtes, on pourrait remplir la moitié du séjour ?

T: Allons déjà avec une boîte ?

L: Bien sûr ? Bon... où donc acheter ça ?

...

T: Passe commande sur un site marchand et on te livrera ?

L: Décidément, j'ai la tête en vacances ?

T: Autrement, demande à tes parents ?

L: Oui, c'est une idée, mais... oui, je peux essayer, mais je dois trouver un magasin...

T: Il y en a sûrement un en ville...

L: Je vais essayer de trouver...

...

Trouver la perle rare était assez difficile dans le sens où il était impossible de savoir s'ils en avaient en stock. Lorenzo a donc noté deux adresses.

...

Le lendemain, Lorenzo profite de demander à ses parents qui sont encore là de lui trouver le jeu en question. Ils vont essayer.

La journée a passé comme les précédentes avec un emploi du temps plus en adéquation avec leur présence ici. Téofile a reçu quelques échantillons d'ampoules pour être certain de commander les bonnes. Toutes vont, mais la forme fait que si elle est trop grosse, elle est difficile à changer... quant à la plus petite, elle semble moins éclairer. Le choix est donc fait.

La commande peut être faite.

C'est en soirée que les parents sont de retour vers les bungalows des employés. Au 3, ils sonnent.

*On met trois minutes à ouvrir...*

*Pa: Ah, vous êtes là ??*

*L: Oui, nous sommes là, mais nous étions sur la terrasse...*

*Ma: Est-ce bien ce que tu voulais ?*

*L: Oh, Maman, tu as trouvé une boîte ?*

*Ma: Oui...*

*Pa: Et nous avons fait plusieurs magasins ?*

*L: Regarde, Téo, voilà ce que l'on peut faire ?*

*T: Oui, j'ai bien vu les images que tu m'as montrées...*

*L: Oui, et là, nous avons le jeu ?*

*T: Vous restez avec nous, ce soir ?*

*Pa: Bien sûr ?*

*T: Je commande le repas ?*

*Ma: Vous n'avez rien ?*

*T: Si, mais pour vous, il faut quelque chose de différent ?*

*L: J'irai chercher ?*

*T: Mais non, occupe-toi de tes parents et de ton jeu...  
je reviens...*

...

*Téofile est parti...*

*Ma: Il est fâché ?*

*L: Mais non... il est juste fatigué d'une première  
grosse journée...*

*Pa: Eh bien, vous êtes super bien installés ?*

*L: Oh, ça, oui ?*

*Ma: T'as vu, chou, la cuisine ??*

*Pa: Eh bien... voilà de quoi faire de bons cuisiniers ?*

*L: Oh, on se débrouille bien pour le soir... parce  
qu'à midi, on va au restaurant...*

...

Ma: En tout cas, on mange bien ici... on va revenir chaque année ?

L: Bonne idée, mais il faut réserver si c'est pour plus d'une semaine...

Pa: On va s'arranger... et puis, il faut bien que l'on t'apporte ton courrier ?

L: Oui, mais pas les factures ?

Ma: Ha ? T'es pas comme ça ?

L: Je plaisante...

...

Plus tard, le repas arrive et il est très vite servi sur la terrasse. Lorenzo avait déplacé la table de la cuisine avec son père.

La soirée s'est ensuite éternisée.

Les parents sont rentrés alors qu'il faisait nuit.

Le retour n'a pas posé de problème, même si les piétons vacanciers se sont posés des questions alors qu'il est déconseillé de se déplacer en voiture durant la nuit.

À la maison, Lorenzo a voulu déballer le jeu, mais juste pour voir les pièces et comment assembler les pièces.

...

Deux jours plus tard, les parents s'en vont... et c'est le dernier repas de midi avec les gars. Le bonus en valait la peine, et c'est promis, l'année prochaine, ils vont réserver pour au moins deux semaines.

Ils se sont quittés bien après le dessert. Téofile avait maintenant bien bronzé et Lorenzo était bien en retard.

Ils auront un joli dimanche à leur plage pour se rattraper sur les vacanciers.

Chaque soir, l'ambiance est différente avec leur nouveau jeu. Ils sont ravis, même Téofile, et ils chantent volontiers sur les musiques qui tournent en fond de séjour, mais il y a la terrasse et ils en profitent autant qu'après le repas et même jusqu'à la nuit.

Il fait bon rester pour apprécier la fraîcheur qui arrive de la mer, mais quant à dormir, ce n'est pas spécialement la meilleure solution. Non, ils rentrent et retrouvent leur lit moelleux.

Chaque soir, ils passent bien une heure sur le jeu de billes avant de penser au souper.

...

À la fin du mois de juillet, alors que ça fait un mois que Lorenzo est là et qu'il a enfin un emploi du temps qui remplit ses journées, une soirée spéciale est organisée avec tous les employés, avec un repas servi plus tard que les estivants.

Tous pouvaient alors faire connaissance avec les autres, et revoir Lorenzo pour ceux qui le connaissaient déjà était une assurance sur la qualité du travail qui n'a pas défailli d'un millimètre.

Il était aussi bon que Téofile qui dit être moins bien que lui puisqu'il n'a pas le même diplôme. Lorenzo lui fait par contre remarquer sa quantité d'expériences dans les autres métiers que lui n'a fait que survoler dans de petits stages.

Ils se valaient donc... et ils s'entendent si bien.



La soirée s'est bien terminée. Ils sont rentrés avec les voisins et ils ont bavardé longuement avant de rentrer et se mettre au lit, directement.

...

Comme toujours, le dimanche reste calme. Les gars vont à leur coin de plage sur les rochers. Ils y vont en vélo en passant par la forêt. Ils se baignent et restent nus à bronzer du matin au soir en faisant attention au soleil entre 11 et 15 heures.

Ils bavardent de tout et de rien, de bons souvenirs qu'ils ont et de leur enfance à ne jamais s'être imaginé travailler dans un camping au bord de la mer.

Comme la première année, ils sont restés une nuit pour y dormir. Ils y sont allés le samedi en soirée pour rentrer le dimanche soir. Ils devaient en profiter à cause des animations qu'il va y avoir ces prochains weekends, et où ils devront être de garde au cas où un incident arriverait.

...

En aout, le programme devient de plus en plus chargé. Ils n'ont plus le temps d'aller à leur plage. Les changements de location sont fréquents, et il y a toujours des pannes ici ou là... et ce ne sont pas seulement les ampoules de mauvaise qualité...

Lorenzo peut prendre quelques minutes chaque soir pour le jeu de billes.

Téofile n'est pas moins intéressé, mais il prépare plus facilement le repas du soir alors que c'est Lorenzo qui quitte le lit le premier le matin et prépare ensuite le déjeuner. Quand il est arrivé, il ne pensait pas que cela arrive. Il est donc motivé et ça rassure Téofile.

Ainsi ce mois d'août a été très chaud et il a passé longuement tant ils avaient à faire ici ou là pour tel ou tel évènement à monter et démonter des stands comme l'autre fois pour Lorenzo et une routine pour Téofile.

Un soir, c'était différent...

L: Pfiouh ?

T: Qu'y a-t-il ?

L: Ha ?, tu me le demandes ?

T: Oui ?

L: J'avais très envie de revenir, mais pas pour vivre des soirs comme ça ?

...

T: Viens, suis-moi ?

L: En short ??

T: Oui ?

...

Avec un quad électrique, ils sont allés à la plage, à la plage de sable, oui à une extrémité alors qu'il y avait pas mal de personnes qui avaient eu la même idée. Ils se sont baignés longuement jusqu'à la nuit et ils sont restés sur la plage...

T: Ça fait du bien, hin ?

L: Oui, mieux qu'une douche ?

T: Parce qu'il fait moins chaud...

L: Et à la maison ?

T: En laissant ouvert, l'air sera plus frais...  
mais pas comme ici...

L: On reste ?

T: C'est ça, et on va dormir jusqu'à 8 heures ?

L: Tant mieux ?

T: Nous sommes des employés modèles ?

L: Pour une fois ?

T: Et si nous sommes renvoyés ?

L: Pour si peu ?

T: Oui...

...

T: Je ne peux pas me passer de ce job, moi ?

L: Pardon... je pensais juste à passer une nuit  
différente...

T: Nous retournerons sur les rochers, promis...

...

Pour le retour, c'était moins évident pour ne pas  
emporter de sable. Chacun a vérifié l'autre au départ  
et à l'arrivée...

T: En fait, si tu veux, on peut dormir sur la terrasse...

L: J'aimerais, oui, mais il ne faut pas que le sol soit  
chaud...

T: Allons voir...

...

C'était tentant... et il était plus sage d'aller au lit  
pour mieux dormir.

Il y a eu les soirs d'orage, et c'était l'occasion  
de voir le ciel se déchaîner depuis la terrasse.

Lorenzo en tremblait. Il n'a jamais aimé les orages.  
C'est un peu normal. Il n'y a pas eu de casse cet été.

Après tous ces jours de chaud, le retour à un air plus agréable s'est fait progressivement. La fin du mois est aussi arrivée. Cela fait deux mois que Lorenzo est là et il se plaît toujours même si le travail ne plairait pas à n'importe quel vacancier... d'ailleurs, il est bien probable qu'il soit le seul de toutes les personnes qui sont ici à posséder un tel diplôme.

...

Avec le mois de septembre, les vacanciers sont déjà moins nombreux et les changements seront moins fréquents. C'est le retour à l'école et les familles sont reparties. Les enfants qui sont là sont plus petits et pas en âge d'être à l'école ou alors plus grands et ils ont fini leurs études. Les gars sont donc retournés à leur plage...

L: Enfin, ça me manquait ?

T: Attention aux rochers ?

L: Oui, oui ?

...

Pour se baigner, il fallait aller plus loin à cause des rochers. Lorenzo le sait bien, mais il est si tentant de vouloir s'élaner pour plonger... eh non ?

Comme c'était agréable de se baigner à nouveau ici avec une eau plus fraîche et un soleil moins menaçant, mais attention tout de même en milieu de journée.

Il valait mieux retourner à l'ombre pour le repas de midi...

L: Ah, ce que j'aimerais venir ici plus souvent ?

T: Moi aussi, mais une fois dans la semaine, c'est déjà pas mal...

L: Sauf que ça fait plus d'un mois que l'on n'est pas revenu...

T: Je le sais bien...

L: Je suis content d'être là avec toi...

T: Je suis aussi content d'être là...

...

L: Dis... est-ce que l'on peut avoir un jour pour nous ?

T: Le dimanche ne te suffit pas ?

L: C'est que j'aimerais aller me balader...

T: Où veux-tu donc aller ?

...

L: Oh, pas jusqu'à la ville, mais voir le pays d'une autre façon...

T: Et comment ?

L: On prend les vélos ?

T: Tu voudrais aller te balader à vélo en dehors du campement ?

L: Oui, c'est exactement ça ?

T: Eh bien... je veux bien demander cette faveur...

L: Merci...

T: Je ne te garantis pas le succès...

L: Pas de problème...

...

. . .

C'est à la fin du mois de septembre qu'ils ont donc eu un jour de congé en semaine pour aller se balader.

Ils devaient être rentrés de façon à être en forme le lendemain.

Ils sont donc partis de bon matin pour avoir le plus de temps possible à leur balade. Ils ont fait bien des kilomètres. Ils se sont arrêtés plusieurs fois pour prendre des photos.

Ils sont allés manger dans le restaurant d'un village. L'ambiance était nettement différente. Le menu était ordinaire et le service était particulier. Malgré tout, ils ont bien mangé pour avoir de la ressource pour l'après-midi. Dans le village, au petit magasin, ils ont acheté quelques bricoles pour le retour.

Ils se sont posés vers une petite forêt pour apprécier l'ambiance différente et la fraîcheur à l'intérieur lors d'une petite balade. Il fallait en profiter...

L: Ça manque un peu...

T: Mais si on reste sur la terrasse, c'est pareil, maintenant qu'il fait moins chaud...

L: Si tu le dis...

T: Tu verras bien ce soir...

L: Et nous n'avons toujours pas dormi dehors...

T: Si, sur les rochers ?

L: Oui, mais je pensais juste dehors...

T: On dort mieux à la chambre...

...

L: Peut-on quand même une fois ?

T: Bien sûr...

L: Et sur la plage ?

T: La plage... de sable ?

L: Oui ?

T: On peut... oui...

L: Ce soir ?

T: Euh... d'abord, il nous faut rentrer ?

L: Bien sûr ?

T: Je pensais... il nous faut rentrer, maintenant ?

L: Ah... oui, allons-y ?

...

C'était en quelque sorte moins une... ils sont arrivés quand la nuit tombait et pour quelques minutes de retard, il aurait fait nuit sur le dernier kilomètre.

Rapidement, ils ont mangé un dessert puis ils sont allés se coucher... à la chambre.

. . .

Le samedi soir, ils sont retournés sur les rochers pour passer une nouvelle nuit différente...

L: On voit bien les étoiles...

T: C'est normal...

L: Mais je veux dire qu'en réalité, en principe, on les voit bien mieux en montagne...

T: Parce qu'on est plus près ??

L: Non, parce que l'air est moins pollué...

T: Ah, c'est bien possible...

L: Si je fais une photo, penses-tu qu'on les voit ?

T: Je suppose que oui...

...

L: Je verrai bien ce que ça donne à l'ordinateur...

...

T: Eh ? Suis-je aussi une étoile ?

L: Oui...

T: Et toi ?

L: Tien...

...

T: C'est très sombre...

L: Forcément...

...

L: J'ai bien fait de revenir ?

T: Avais-tu un doute ?

L: Eh bien... d'une façon, oui, à cause de ma formation,  
et aussi parce que je ne suis pas venu l'an passé...

T: Je comprends...

L: Au fait, tu ne m'as pas tout raconté pour l'été passé ?

T: Que veux-tu que je te raconte ? C'était une année  
ordinaire...

L: Rien de spécial ?

T: Non...

...

T: Si ?

L: Ah, tout de même ?

T: Eh bien, je l'avais oublié celui-là, et il n'est pas  
revenu cette année... il me semble qu'il l'avait dit...  
" à l'année prochaine "...

L: Et qu'a-t-il fait de spécial ?

T: Il est arrivé avec sa caravane ?

L: Ah, oui ??

T: Oui, et quand on lui a dit qu'il n'y avait que  
des bungalows, il a dit que ça ne faisait rien,  
qu'il voulait tout de même s'installer quelque part  
avec sa caravane...

L: Il est resté ?

T: Oui, parce qu'on lui a tout de même trouvé  
un endroit où s'installer ?

L: Sympa... et où ça ?

T: Eh bien... en fait, c'est où passe le chemin qui mène  
vers les bungalows du haut où nous logeons...



L: Il ne pourra pas se réinstaller ici, s'il revient...

T: Bien sûr que non, mais il y a de la place juste avant le virage... vois-tu où ?

L: Oui, je crois bien... mais n'y a-t-il pas un bac à fleurs ?

T: Oui, et sur roulettes, ainsi, on peut ouvrir le passage...

L: Peut-être qu'il est venu et qu'il est reparti en voyant les changements...

T: C'est possible...

L: Ne serait-ce pas bien que d'avoir quelques endroits pour poser sa caravane ?

T: Il y a d'autres campings exprès pour cela...

L: Mouais...

T: Ici, c'est seulement pour ceux qui ne veulent pas s'équiper d'une caravane... ça coute et il faut l'entretenir et conduire sur la route est parfois risqué...

L: C'est possible, je ne connais rien à tout cela...

T: Bien, mon cher... et si on dormait ?

L: Essayons... les vagues vont me tenir éveillé...

T: On peut rentrer...

L: Dans le noir ?

T: C'est risqué...

L: On reste... on est venu pour ça... et puis, on est dimanche, alors... ça ne fait rien si je dors mal...

T: Alors, tais-toi, maintenant...

...

Ainsi, une nouvelle nuit a passé de manière ordinaire et bienheureuse, et ce, malgré le léger tumulte des vagues. Téophile est plus habitué, encore que, il ne dort pas près de la mer, mais là, il arrive à dormir... alors que Lorenzo a bien de la peine à s'endormir.

Lorenzo était bien content d'être là, loin des soucis qu'il pourrait avoir s'il était resté au pays avec ses parents. S'il est ici juste pour la saison, il doit de toute façon rentrer au pays. Téofile a plus de chance de ce côté puisqu'il ne change pas de pays. Il a aussi la chance d'avoir un autre travail saisonnier... en fait, deux, un pour l'hiver et un pour le printemps.

Lorenzo n'a pas dormi tout de suite, il pensait sans cesse à ce retour et à se trouver un travail. Ah, qu'il aimerait bien vivre avec Téofile... car ce serait bien plus simple ?

Et le dimanche a été une autre journée de congé, mais avec le téléphone à portée de sonnerie, bien à l'ombre...

L: Dis, que faut-il faire pour que j'habite ici ?

T: Ici, au camping ?

L: Non... je veux dire... dans ce pays...

T: Tu m'en demandes beaucoup trop ?

L: Tu as bien de la chance... tu as trois emplois...

T: N'as-tu pas un emploi pour l'hiver ?

L: Oui, si ça marche toujours... mais je dois me trouver un troisième pour le début de l'année...

T: Tu peux aussi prendre ce temps comme pour des vacances ?

L: Oui, bien sûr, mais je vais puiser dans mes économies, et je ne pourrai jamais avoir ma voiture...

T: Je peux essayer de te trouver un autre emploi...

L: Oui, mais je ne vais pas pouvoir travailler comme ça toute l'année ?

T: Pourquoi pas ?

L: J'aimerais mieux vivre par ici, comme toi...

T: Ah, ça...

L: Je n'aurai plus de souci de ce genre...

T: Je comprends...

...

Ainsi, bronzage, baignades et jeux ont rempli cette journée avec les pauses remplies de questions et les repas. C'est en soirée qu'ils sont de retour chez eux. Un papier est collé à la boîte à messages...

L: Un souci ?

T: Non ? C'est le type à la caravane qui est arrivé, et c'est Bertran qui s'est occupé de lui... ràs... rien à signaler... donc tout s'est bien passé...

L: Tant mieux pour nous et pour lui ?

T: Ouais...

L: Quoi ?

T: Oh, rien... il est juste un peu casse-pieds...

L: On va l'éviter ?

T: Difficile... il est sur le passage...

L: Mouais, c'est vrai, ça...

...

Pour terminer la soirée, une séance de terrasse... et c'est vrai qu'il faisait vraiment bon, maintenant qu'il fait moins chaud en journée.

...

Aut parti, vive le mois de septembre ? L'ambiance était nettement meilleure. Il était plus agréable de travailler. C'est comme si les tâches étaient plus faciles et moins "mendiques".

L'alerte est tombée une seule fois et les gars ont eu bien du temps pour que la catastrophe n'arrive pas. Même si l'an passé, Téofile était seul, il a eu de l'aide pour deux alertes de ce genre.

Tout va donc très bien, et la présence de Lorenzo n'est pas négative dans le budget global puisque le camping est plein. Il reste maintenant deux mois où les vacanciers seront moins nombreux, et ce seront des gens plus âgés qui seront là. Cela ne change rien, mais il faut parfois être plus présent et attentif à leurs faits et gestes, entre autres à la plage, mais ça, cela ne concerne pas les employés d'entretien.

...

Avec les fréquents passages, un tronçon va devoir être refait. Dans un premier temps, les gars ont transporté un mètre cube de gravier, puis une fois autant de terre pour combler ledit tronçon. C'est nettement mieux sauf en cas d'inondation. Ils ne peuvent pas mieux faire. Au printemps prochain, une entreprise viendra faire mieux avec des murets.

...

Le soleil du mois de septembre a été généreux et doux. Les journées ont été plus tranquilles, et ils ont pu profiter de la plage. Lorenzo a pu parfaire son bronzage sans se soucier des heures. Malgré leur attention, leur zone centrale est plus claire. Le monsieur à la caravane n'a pas été trop envahissant ou gênant. Il avait toujours quelque chose à raconter aux autres estivants et aux gars de l'administration qu'il croisait.

Avec le mois d'octobre, beaucoup de vacanciers sont partis. Il en reste encore la moitié, ce qui n'est pas négligeable pour l'endroit. Il y a des nouveaux visiteurs qui reviendront l'an prochain en juin, promis ?

De jour en jour, Téofile avait moins à faire, et c'est donc Lorenzo qui se démenait. C'était un peu logique dans le sens où il n'était pas là en juin et que c'est Téofile qui a tout fait. Il a pu se reposer et penser à d'autres choses. Et c'est un soir que Lorenzo s'inquiète...

L: Téo, n'as-tu pas faim, ce soir ?

...

L: Téo ??

T: Oui, quoi ?

L: Téo, n'as-tu pas faim, ce soir ?

T: Ah... euh, si... je vais préparer quelque chose...

L: Je viens aussi...

...

L: Qu'est-ce qui te perturbait ?

T: Rien de spécial ?

L: C'est ça...

T: Que veux-tu manger ?

L: Faisons ces baguettes ? J'ai faim ?

T: C'est vrai que tu travailles plus...

L: Je ne travaille pas plus, c'est toi  
qui ne travailles pas...

T: C'est vrai que je fais peu, et je te remercie...

L: Oh, mais je ne te dois rien ?

T: Hum... mouais, tu as raison...

L: Et alors, dis-moi ce qui te perturbait ?

...

T: Rien...

L: Allons donc... et n'invente rien, s'il te plait ?

T: Jamais je ne ferai ça ?

L: Alors ?

...

T: Je pensais à cette fille que l'on a vue à la plage...

L: Elle te fait tourner la tête ?

T: Non, mais je me suis demandé si avoir une petite amie serait compatible avec mon travail...

L: Sans doute que non, mais il existe sûrement la perle rare... et c'est bien pour ça qu'on la cite à toutes les sauces ?

T: Et tu veux la rouge ou la jaune ?

L: La rouge ou la jaune ?

T: La sauce ?

L: Ah ? La rouge ?

T: Moi aussi, j'aime mieux...

L: Tu penses qu'elle existe ?

T: Ah, ça... et toi, n'as-tu jamais eu de petite amie ?

L: Oui, à l'école supérieure... pendant quelques jours ou quelques semaines...

T: C'est déjà bien...

L: Si on veut... et toi ?

T: Oh... une bonne camarade... la brunette, je te l'avais raconté, il me semble...

L: Oui, je crois bien... et tu n'as jamais eu d'aventure ?

T: Non, pas plus que toi...

L: Ce serait bien drôle que ce soit pour cette raison que l'on s'entende si bien ?

T: Oui, ce serait bien étonnant ?

...

L: En tout cas, je ne cesserai de te remercier pour tous tes conseils qui m'ont amenés ici... je suis content de moi...

...

T: Et moi, je suis content de t'avoir comme collègue de travail, car je n'aurai pas pu tout faire tout seul...

L: Hum, ça sent bon cette histoire ?

T: Deux minutes, et je sers...

L: Alors, je sors les boissons ?

...

Ainsi a passé une nouvelle bonne soirée. Il y en a eu d'autres durant tout le mois d'octobre.

...

Et c'est le vendredi 28 que le camping a fermé.

Les parents de Lorenzo sont là pour l'emmener.

Téofile va les accompagner pour un bout de route.

Dans le bungalow, il reste quelques affaires de Téofile, et les jeux, surtout le jeu de billes que ni Lorenzo ni Téofile n'aura le temps de jouer chez lui.

Lorenzo aurait pu le prendre, mais il préférerait le laisser ici pour ne pas être tenté et perdre un temps précieux pour se trouver un autre emploi.

Ils ont laissé Téofile à la gare centrale de la ville, car il part dans la direction opposée. Ils se sont promis de se revoir au plus tard à l'été prochain et au plus tôt à Noël.

...

Et c'est comme ça que Lorenzo a retrouvé son pays, la maison et sa chambre avec toutes ses affaires.

Il a vidé son sac et il a pu tout ranger.

Après, il s'est reposé un moment, et comme durant le trajet du retour, il était toujours au camping.

Plus tard, il retrouve ses parents pour le repas du soir. Il peut alors montrer ses belles photos... et même les étoiles. Il peut aussi leur raconter quelques évènements marquants de ses quatre mois de travail au bord de la mer.

...

Le weekend qui a suivi a permis à Lorenzo de remettre son horloge "anatomique" à l'heure suisse. Il a maintenant quelques jours de libres pour se mettre en quête d'un nouvel emploi pour le début de l'année prochaine. Il a pu reprendre contact pour son travail de novembre et décembre, et on ne l'avait pas oublié.

...

Comme espéré, Téofile a pu se défiler pour aller chez Lorenzo pour les fêtes. Ce sera ses vacances ? Les parents sont contents de le revoir, et Lorenzo aussi. Il a pu trouver un autre emploi pour le début de l'année, comme quoi... et ainsi, il pourra sans doute s'acheter une petite voiture. Il sera autonome pour retourner travailler dès juin avec Téofile qui lui demande alors s'il lui est possible de faire un détour pour aller le chercher chez lui ou là où il sera.

Lorenzo est d'accord. En plus, il n'aura pas à solliciter ses parents pour un trajet dans le vide, ce qui ne les empêchera pas d'aller en vacances deux ou trois semaines.

...



Ainsi a fini l'année. Lorenzo a bien aimé passer ces quelques jours avec Téofile dans une ambiance tout à fait différente.

Il a toujours cette idée de quitter le pays pour faire des économies, mais il lui faut trouver un autre emploi pour le reste de l'année. Selon Téofile, tout est possible à qui met du sien et de la volonté. C'est vite dit, selon Lorenzo.

En attendant, un seul jeu leur manque un peu, le circuit de billes. Alors, ce sont les parties de cartes avec les parents qui les occupent toutes les soirées... avec de bons moments de rigolade et de bons souvenirs de travail ou de vacances...

...

Et la suite n'a pas été autrement que leurs projets.

/
   
\* \* \*
   
FIN
   
\* \*
   
\*

